

TD 1 : RELATIONS D'ÉQUIVALENCES

**Exercice 1.** Combien y a-t-il de relations d'équivalences différentes sur un ensemble à quatre éléments ?

**Exercice 2.** Démontrer que l'intersection de deux relations d'équivalence sur un même ensemble  $E$  est encore une relation d'équivalence, mais que l'union de deux relations d'équivalence n'en est pas forcément une.

**Exercice 3.** On considère  $\mathbb{R}^2$  muni de la relation suivante :

$$(a, b)\mathcal{R}(c, d) \Leftrightarrow a^2 + b^2 = c^2 + d^2$$

1. Montrer que c'est bien une relation d'équivalence et décrire la classe d'équivalence du couple  $(a, b)$ .
2. Montrer que l'application  $\mathbb{R}^2/\mathcal{R} \rightarrow [0; +\infty[$  définie par  $(a, b) \mapsto a^2 + b^2$  est bien définie et est bijective.

**Exercice 4.** Montrer qu'il existe une bijection continue  $f : \mathbb{R}/\mathbb{Z} \rightarrow S^1$ , où  $S^1$  est la sphère unité de  $\mathbb{R}^2$  et  $\mathbb{R}/\mathbb{Z}$  est le quotient de  $\mathbb{R}$  par la relation d'équivalence  $x\mathcal{R}y \Leftrightarrow x - y \in \mathbb{Z}$ .

**Exercice 5.** On considère l'espace vectoriel  $E = \mathbb{R}^2$  et  $F$  le sous-espace vectoriel engendré par le vecteur  $(3, 8)$ . Déterminer les éléments de l'espace quotient  $E/F$ .

**Exercice 6.** On considère  $\mathbb{R}^2 \setminus \{0\}$  muni de la relation  $x\mathcal{R}y \Leftrightarrow \exists \lambda \in \mathbb{R}^* \text{ tel que } x = \lambda y$ . Montrer que c'est une relation d'équivalence. On notera  $P^1(\mathbb{R})$  l'espace quotient.

Si  $A \in GL_2(\mathbb{R})$ ,  $A$  définit un isomorphisme  $A : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$ . En déduire une application  $\tilde{A} : P^1(\mathbb{R}) \rightarrow P^1(\mathbb{R})$  et montrer qu'elle est bien définie.

On peut maintenant définir une application  $A \mapsto \tilde{A}$ , qui induit une relation d'équivalence sur  $GL_2(\mathbb{R})$ . Quelles sont ses classes d'équivalence ?

**Exercice 7.** Soit  $V$  un espace vectoriel, et  $W$  un sous-espace vectoriel de  $V$ . Notons  $\pi : V \rightarrow V/W$  la projection canonique. Soit  $U \subset V$  un sous-espace vectoriel. Montrer que  $U$  est un supplémentaire de  $W$  dans  $V$  si et seulement si la restriction  $\pi|_U : U \rightarrow V/W$  est un isomorphisme.

**Exercice 8.** Soit  $V$  un espace vectoriel de dimension finie,  $u \in \text{End}(V)$ , et  $W \subset V$  un sous-espace stable par  $u$ . On note  $u' \in \text{End}(W)$  la restriction de  $u$  à  $W$ , et  $u'' \in \text{End}(V/W)$  le morphisme induit sur  $V/W$ . On commencera par montrer que ce morphisme induit est bien défini.

1. Soit  $e$  une base de  $V$  qui est la réunion d'une base  $e_W$  de  $W$  et d'une famille  $e_{V/W}$  telle que  $\pi(e_{V/W})$  est une base de  $V/W$ . Montrer que  $\text{Mat}_e(u)$  est de la forme  $\begin{pmatrix} A & B \\ 0 & C \end{pmatrix}$  où  $A = \text{Mat}_{e_W}(u')$  et  $C = \text{Mat}_{\pi(e_{V/W})}(u'')$ .
2. En déduire que  $\text{tr } u = \text{tr } u' + \text{tr } u''$ ,  $\det u = (\det u')(\det u'')$ , et que  $\chi_u = \chi_{u'}\chi_{u''}$ .

**Exercice 9.** [Construction de  $\mathbb{R}$ ]

Soit  $E$  l'ensemble des suites de Cauchy à valeurs dans  $\mathbb{Q}$ , et  $\mathcal{R}$  la relation sur  $E$  telle que  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}} \mathcal{R} (v_n)_{n \in \mathbb{N}}$  si et seulement si la suite  $(u_n - v_n)_{n \in \mathbb{N}}$  tend vers 0.

(a) Montrer que  $\mathcal{R}$  est une relation d'équivalence et que  $\mathbb{Q}$  s'injecte naturellement dans l'espace quotient  $E/\mathcal{R}$ .

(b) Montrer que  $E/\mathcal{R}$  a naturellement une structure de corps commutatif.

(c) Si  $E$  est muni de la topologie de la convergence uniforme, montrer que  $E/\mathcal{R}$  muni de la topologie induite est un espace topologique séparé, qui admet une métrique naturelle pour laquelle il est complet et tel que  $\mathbb{Q}$  est dense dans  $E/\mathcal{R}$ .

**Forme linéaire et dualité**

**Exercice 10.** Soit  $E$  un espace vectoriel. Pour tout sous ensemble  $G \in E^*$ , notons  $(G^*)^\top := \{x \in E \mid \forall f \in G; f(x) = 0\}$ . Montrer que  $(E^*)^\top = 0$  puis que l'application linéaire  $\phi : E \rightarrow E^{**}$  qui envoie  $x$  à  $(f \mapsto f(x))$  est injective. En déduire que si  $E$  est de dimension finie, alors  $E \cong E^{**}$ .

**Exercice 11.** [Un peu de dualité] Trouver un isomorphisme entre  $(E/F)^*$  et un bon sous-ensemble de  $E^*$ .

**Exercice 12.** Soit  $k$  un corps et soit  $E = k_n[X]$  l'ensemble des polynômes de degré au plus  $n$  sur  $k$ . On se donne  $(a_1, \dots, a_n)$   $n$  éléments distincts de  $k$  et on note pour  $i \in \{1, \dots, n\}$   $f_i : P \in E \mapsto P(a_i)$  la forme linéaire d'évaluation en  $a_i$ .

1. Montrer que  $(f_i)$  est une base de  $E^*$ .
2. Calculer la base de  $E$  dont elle est duale.